



15 juillet 2014

n° 86



L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux

ÉDITORIAL

Version 2014 de la mission de la Maison nationale des Patriotes

Le 17 juin 2014, lors de l'assemblée générale de la Maison nationale des Patriotes, il y avait au point identifié J une proposition d'amendement des statuts et règlements.

Il y a 3 ans, dans une modification au texte de la mission de la MNP qui avait pour but d'élargir la période de temps commentée, on avait enlevé le mot apprécier de l'ancien texte qui se lisait comme suit avant modification :

« Acquérir et diffuser des connaissances sur le mouvement des Patriotes du Bas-Canada, centré sur les années 1822 à 1849 ; principalement par un établissement muséologique, mais aussi par son programme éducatif, des commémorations et toutes autres activités permettant de sensibiliser à l'histoire des Patriotes et de les faire connaître et apprécier. »

En 2011, le nouveau texte décrivant la mission de la Maison nationale avait pris la forme suivante :

« Diffuser des connaissances qui témoignent de l'histoire des Patriotes et de la vie quotidienne au Bas-Canada. À des fins muséologiques, préserver une collection qui met en valeur l'héritage que les Patriotes nous ont laissé ainsi que la maison Jean-Baptiste-Mâsse, sise à Saint-Denis-sur-Richelieu et classée monument historique. »

À l'assemblée de 2012, une tentative de reformulation qui viendrait réintroduire le mot apprécier n'avait pas été re-

Conférence de Micheline Bail

Frontenac : T2. L'embellie



© Micheline Bail

La Société d'histoire des Riches-Lieux est fière de présenter Mme Micheline Bail auteure de romans historiques. Elle nous entretiendra sur son deuxième tome racontant « Frontenac : L'embellie », celui-ci relatant la suite et la fin de la lutte sans merci menée par les Canadiens et leurs alliés autochtones pour échapper aux menées anglo-iroquoises destinées à bouter la Nouvelle-France à la mer et à prendre le contrôle de son réseau commercial.

Nous vous attendons, le mardi 16 septembre, 19 h à la sacristie de l'église de Saint-Denis, 636, chemin des Patriotes. Pour information : 514 484-5107

Entrée libre pour tous.

Site de l'auteure : <http://www.michelinebail.com>

tenu. Il fut décidé que le CA rédigerait une formule à être soumise à la prochaine assemblée générale.

À l'assemblée de 2013, le texte n'étant pas disponible, une majorité des membres ont manifesté le désir que le mot apprécier soit réintroduit dans le texte de la mission de la Maison nationale des Patriotes et a mandaté le CA de rédiger une nouvelle formulation.

Environ 2 mois avant l'AG de 2014, un texte mentionnant le mot apprécier a été envoyé à M. Onil Perrier. Voici la formulation :

« Diffuser des connaissances qui permettent d'apprécier l'importance de l'histoire des Patriotes et de la vie quotidienne au Bas-Canada. À des fins muséologiques, préserver une collection qui met en valeur l'héritage que les Patriotes nous ont laissé ainsi que la maison Jean-Baptiste Mâsse,

sise à Saint-Denis-sur-Richelieu et classée monument historique. »

La SHRL aurait préféré que le mot apprécier s'adresse directement aux Patriotes comme dans la formule suivante : « Diffuser des connaissances qui témoignent de l'histoire des Patriotes en les faisant apprécier et faire découvrir la vie quotidienne au Bas-Canada. À des fins muséologiques, préserver une collection qui met en valeur l'héritage que les Patriotes nous ont laissé ainsi que la maison Jean-Baptiste-Mâsse, sise à Saint-Denis-sur-Richelieu et classée monument historique. »

Cette formule aurait pour mérite de mandater la MNP de faire apprécier les Patriotes ce qui serait conforme à sa mission première.

suite en page 2



L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux
15 juillet 2014 n° 86

ÉDITORIAL

...suite de Version 2014

À l'assemblée générale du 17 juin, avant de discuter de l'item proposition d'amendement des statuts et règlements, Guy Archambault a demandé au président de la MNP la permission d'entendre la lecture d'un texte par M. Onil Perrier décrivant les différentes attitudes que l'on adopte envers les Patriotes : celle de l'Ontario comparée à celle du Québec ; celle des départements d'Histoire dans les universités ; enfin celles qu'on peut adopter quand on parle d'eux aux jeunes Québécois. Après qu'un des membres ait qualifié, à tort, de redondante et de débile cette mise en situation, les 2 formules retenues pour la description de la mission de la MNP ont été présentées.

Il a été mentionné à l'AG que dans la 1^e formule de 2014, où le mot apprécier est placé avant histoire des Patriotes, signifie que tous sont heureux de connaître une histoire même si nous ne sommes pas d'accord avec ses acteurs. Il est bien différent d'apprécier de connaître l'histoire des Patriotes que d'apprécier les Patriotes eux-mêmes et ce malgré l'opinion d'un intervenant qui n'y voyait que de la sémantique.

M. François Richard, président de la MNP, s'est prononcé sur l'impossibilité d'une formulation de la mission de la MNP qui serait de faire apprécier les Patriotes et que la formulation de faire apprécier l'histoire des Patriotes était à prendre ou à laisser.

Considérant les difficultés possibles d'obtenir des subventions si la mission de la MNP était trop favorable aux Patriotes, et considérant que les résultats de la dernière élection provinciale, les représentants de la SHRL ont décidé d'arrêter le débat.

Dans le contexte actuel, il est peut-être plus judicieux de tempérer la mission de la MNP et de la décrire comme une institution muséale plutôt que de maintenir une position ferme sur sa vocation de centre d'interprétation de l'histoire des Patriotes ce qui pourrait mettre en péril cet établissement.

Les membres présents à l'AG ont tous voté pour la formulation avancée par le CA de la MNP excepté Guy Archambault, président de la SHRL qui a préféré s'abstenir.

Le prochain numéro vous présentera le contexte qui règne à la maison nationale des Patriotes depuis 1984 et le texte intitulé Attitudes écrit par M. Onil Perrier.

Guy Archambault, Président de la SHRL

D'un intérêt vital : le mot « APPRÉCIER »

La Maison nationale des Patriotes nous a toujours été très chère, vu que notre Société en a été la principale fondatrice avec 7 ou 8 autres groupes patriotiques.

Comme chaque année, nous avons pris part à l'Assemblée générale le 17 juin. Nous avons constaté que notre requête pour qu'on réintroduise l'admiration des Patriotes au programme n'a pas été comprise ni acceptée. Nous demandons depuis quatre ans qu'on remette le mot APPRÉCIER dans la description des objectifs, telle que définie en 1993.

L'Assemblée générale a refusé. Pour nous, c'est un dossier clos, malheureusement. On trouve dans ce numéro le résumé des faits par le président. L'exposé fait par Onil Perrier à cette occasion paraîtra dans le prochain Écho des Riches-Lieux.

Onil Perrier

ÇÀ ET LÀ

Le 24 juin : deux groupes de visiteurs

Tel qu'annoncé, nous avons ouvert le local de la Société d'histoire de 11 h à 16 h. En tout, malgré la pluie abondante, 14 personnes sont venues voir la grande richesse documentaire que nous avons accumulée depuis 35 ans. Et admirer les améliorations apportées au bâtiment. On comptera quelques membres de plus.

Si vous êtes membre de la SOCIÉTÉ et que vous n'avez pas vu le magnifique aménagement du sous-sol, prenez rendez-vous avec moi au : 450 787-3229 ou avec Guy Archambault, au : 450 787-9719

Onil Perrier

Deux marchés à Saint-Denis!

LA FÊTE DU VIEUX MARCHÉ
du 7 au 10 août, occupera le parc pour sa 33^e édition : 140 exposants, de la musique trad, une nouvelle Place de la Famille, et surtout, entrée gratuite sur le site pour toutes les activités.

Le thème historique : les apothicaires et les médecins au 19^e siècle, avec saignée et scie!



LE MARCHÉ PUBLIC DIONYSIEN

La Place du Marché sera super occupée cet été : à partir du samedi 19 juillet, une dizaine de producteurs offriront légumes, viandes, miel, etc. Jusqu'au début d'octobre, tous les samedis matins... Venez nombreux .

EXPOSITION SUR WOLFRED NELSON

À partir du 24 juillet et durant tout l'été à la Maison nationale des Patriotes. Info : 450 787.3623

O.P.



VIE DE LA SOCIÉTÉ

Un autre dossier vital : LA FÊTE DE LA VICTOIRE

Peu de membres s'en rappellent, mais notre société a été fondée, en 1978, précisément pour célébrer la victoire de Saint-Denis. Et ce, dans les deux localités de Saint-Charles et de Saint-Denis. D'ailleurs, la première « charte » qui l'a créée la nommait : COMITÉ DE LA FÊTE DES PATRIOTES, SAINT-CHARLES ET SAINT-DENIS.

Il y a 62 ans maintenant que l'on célèbre ce haut fait d'armes au mois de novembre. On en a fait l'historique dans une édition précédente. René Lévesque l'a même officialisée en 1982. Mais cet âge vénérable n'assure pas la pérennité de l'événement! Nous sentons au contraire que le risque grandit de voir cette FÊTE disparaître, si on ne la rajeunit pas ! Voici pourquoi :

a) depuis 1978, la célébration d'une messe avec chant du Te Deum témoignait que l'Église avait enfin reconnu les mérites des Patriotes... mais la difficulté de continuer ce geste à l'église menace ce lien important entre le spirituel et le patriotisme;

b) au Monument, l'hommage aux Patriotes s'est trop formalisé avec le temps et moins de gens y participent; il faudrait plus d'action, de chants, de musique et moins de discours.

c) la fermeture de la salle Lussier à Saint-Denis a eu pour effet le déplacement du dîner à Saint-Ours ; l'organisation de la journée en est compliquée : on perd du temps pour aller d'un endroit à l'autre; certains visiteurs ne trouvent pas l'endroit, plusieurs organisateurs ne peuvent participer à la fête et parfois les mêmes discours sont répétés...

Nous comptons à la fois sur les sociétés nationales et sur les partis politiques souverainistes pour redonner de l'élan à cette importante manifestation.

De notre côté, nous songeons à inviter les gens à se rendre dès 9 h 30 pour siroter avec nous un café et un beigne, avec le Patriote de l'année... Histoire de réchauffer les coeurs ! Avez-vous d'autres idées ? La réflexion de départ ? Le ou les dîners-rencontres ? Le déroulement de la FÊTE elle-même au monument ?

Devrait-on ajouter une virée au champ de bataille et au Mémorial Papineau? Nous attendons vos suggestions et l'appui de votre société.

Onil Perrier

COLLABORATION SPÉCIALE

Anne-Marie Sicotte, écrivaine

Le charivari, coutume trop longtemps oubliée

Forme de justice populaire sur un mode enjoué, le charivari remonte à des temps immémoriaux. De coutume, les hommes qui convolent en noces dépareillées ou qui sont coupables de mauvais traitements (inceste, violence conjugale) se méritent un tintamarre nocturne au terme d'une cavalcade masquée. De surcroît, les citoyens recourent spontanément aux performances charivaresques lorsque toute autorité constituée, même le gouvernement exécutif d'un État ou d'une région, écrase l'opposition légitime en dépassant les bornes de la légalité, de l'éthique et du respect.



Or, la Province of Québec est plongée dans une crise sociale provoquée par l'élite au pouvoir, corrompue jusqu'à la moelle, et qui culmine avec les Rébellions de 1837-1838. Le peuple et ses représentants élus tentent de réduire les privilèges et l'enrichissement personnel éhonté d'une coterie de privilégiés soutenus par l'Exécutif de la colonie, dont les potentats de Montréal. Pour faire taire les patriotes, ils « fomentent le trouble » au moyen d'intimidation et de coercition. Pour dénoncer les semeurs de zizanie, les charivariseurs déploient l'arsenal de leurs talents : cortèges silencieux à cheval, le cavalier tourné vers l'arrière; grotesques pantins suspendus en effigie; chansons et slogans irrévérencieux; tapage et crécelles...

L'auteure Anne-Marie Sicotte et Éditions Fides proclament Le Charivari de la liberté, premier tome du second cycle d'une épopée romanesque, LES TUQUES BLEUES, campée dans le Québec au temps des Rébellions.

PATRIMOINE

La Belle aux Berges

L'auberge et table champêtre La Belle Aux Berges est située à Saint-Denis-sur-Richelieu et occupe une magnifique résidence qui a été construite vers 1875, par Magloire Vézina, marchand de Saint-Denis.

La maison Magloire-Vézina fut construite au cœur du vieux village de Saint-Denis sur un site occupé auparavant par trois générations de marchands parmi les plus influents du village. Construite au beau milieu d'autres maisons cossues et bâtiments patrimoniaux de Saint-Denis, la maison n'a que très peu changé depuis l'époque de sa construction et arbore toujours un cachet d'authenticité exemplaire. Son propriétaire actuel, monsieur Albert Jeannotte, y exploite une auberge et table champêtre depuis bientôt dix-sept ans.

La maison Magloire-Vézina

Nous n'avons pu établir avec exactitude la date de construction de cette maison. Tout semble indiquer qu'elle fut construite vers 1875, soit l'année qui suivit l'arrivée de Magloire Vézina à Saint-Denis. L'indication la plus précise que nous avons trouvée se trouve dans le recensement de 1881. Bien que ce recensement ne nous apporte aucune précision quant au type de construction, il nous apprend tout de même que Magloire Vézina et sa famille résident déjà sur cet emplacement à cette date, alors qu'aucune maison n'y était érigée au moment de son acquisition dix ans plus tôt. En effet, les noms de Magloire Vézina et des membres de sa famille apparaissent au recensement immédiatement après ceux de Joseph Archambault, Wilfrid Richer et Alfred Bousquet, voisins côté sud-ouest qui occupent les lots 117, 118 et 119 du cadastre, et celui de Joseph-Frédéric Guertin, médecin, voisin côté nord-est, qui occupe le lot 154.

Le recensement de 1891 est cependant plus généreux et indique que la famille Vézina occupe une maison de briques de huit pièces sur l'emplacement actuel de la maison et que les voisins à cette date sont, côté sud-ouest, Joseph Archambault et Wilfrid Richer et de l'autre, le

docteur Jean-Baptiste Richard qui avait remplacé le docteur Guertin en 1890. Mais l'élément le plus probant pour établir l'époque de sa construction est probablement l'architecture même du bâtiment.

La maison Magloire-Vézina est un bâtiment en briques dont les murs structuraux sont composés de trois rangées de briques. Cette structure est reconnaissable à ses rangées de briques «pointées», posées en boutisse, que l'on retrouve à intervalles réguliers sur les murs latéraux d'origine de la maison. Le début des années 1870 constitue cependant une période charnière dans l'élaboration des maisons de briques. C'est à cette époque en effet que la structure en briques de trois rangées d'épaisseur que nous voyons apparaître dès 1835 mais qui connaît une grande popularité de 1850 jusqu'à vers 1870, sera remplacée par la structure de bois, lambrissée de briques. Par conséquent, l'utilisation d'une structure de trois rangées de briques peut nous

étonner lorsque nous constatons partout ailleurs la technique plus récente de bois lambrissée de briques, faire son apparition dès 1870-1872 dans les villages avoisinants.

Dans les circonstances, il faut situer la date de construction au plus tard en 1875 ou en attribuer la construction à un entrepreneur ou maçon plus familier avec cette ancienne technique.

Quoiqu'il en soit, on peut qualifier cette maison pour le moins d'éclectique compte tenu des nombreux clichés architecturaux que nous y trouvons. Bien que le style de cette maison puisse s'inspirer du modèle «cottage américain» popularisé par l'architecte A. J. Downing dont les écrits ont profondément marqué le paysage rural nord-américain, les nombreux éléments décoratifs qu'affiche le bâtiment, l'inscrive davantage dans le courant éclectique victorien. L'éclectisme qui apparaît vers 1860 emprunte à plusieurs sources et combine l'influence de différents styles dans un même bâtiment. Le modèle retenu par Magloire Vézina puise largement dans les styles néo-classiques et néo-gothiques.



Extrait d'un texte de **M. Pierre Gadbois** en 2009. Nous remercions également **M. Albert Jeannotte** pour son aimable collaboration. L.C.